



La serviette

L'homme se leva pour partir, laissant tomber la serviette jaune sur les restes de son repas. Il venait de finir son dessert.

Pendant tout le dîner, j'avais observé son plaisir. Quand le dessert arriva, il donna un signe de contentement au serveur. Dans un plat profond, la sauce au chocolat chaud couvrait trois pommes cuites. D'ailleurs, cela aurait pu être trois boules de glace, car la sauce resta sur les pommes sans couler. Mais l'homme mangeait avec grand plaisir, cuiller après cuiller.

Pendant les pauses nous parlions de la carte, et je regardais autour de moi. Les poutres du plafond étaient épaisses, peintes dans un jaune chaud. Je pouvais voir qu'elles étaient originales, qu'il ne s'agissait pas de tromperie en aggloméré ou des poutres posées après-coup. Le bâtiment avait probablement plusieurs centaines d'années. Il avait survécu plus d'une révolution, et il ne se laissait pas déranger ou par la pluie de janvier ou par le vent dans la rue. Et notre hôte local qui nous avait invités, nous attendait patiemment sans se laisser déranger par le temps.

J'étais assis de façon à pouvoir observer l'homme à la serviette jaune, mais j'essayais de lui cacher mes regards,

d'être discret. Ça aurait pu aller, car entre lui et moi il y avait toute une rangée de dos de collègues. Mais j'avais quand même suffisamment de place pour le voir. Il était assis tout seul, sous un tableau peint, avec un verre de vin. Comme les tables étaient très petites et tout près l'une de l'autre, il s'est servi un peu de la table voisine. Il prenait son temps avec le verre de vin, buvant par petits coups en lisant le journal qui était plié de façon à ce qu'il puisse le tenir avec une seule main.

Ses mains étaient belles. Il portait un chandail de laine pardessus la chemise. Cheveux gris, comme les miens. Je vis que c'était un homme sympathique, agréable. Après tout, les hommes, je les connais un peu.

Mes collègues mangeaient l'entrée et le plat à toute vitesse. Moi aussi - "c'est excellent", dis-je. L'ambiance autour de la table était bonne. Notre hôte avait bon goût. C'était apparemment un restaurant populaire, les lundis soirs aussi. Il se remplissait vite. Mais l'homme à la serviette jaune restait seul. Ou plutôt, pas complètement, les deux serveurs échangeaient quelques paroles avec lui pendant les pauses. C'étaient des mots gentils, on le voyait.

Pendant que nous attendions nos dessert, l'homme finissait le sien. Et puis après, il se leva, mit sa veste et s'en alla.

Il laissa tomber la serviette sur la table. Elle était beaucoup plus grande que je ne l'aurais imaginé. Je le sentais bien, quand elle m'enveloppa.